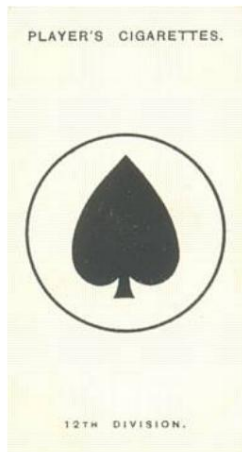


À propos du Newfoundland Regiment pendant la Première Guerre mondiale, partie 2

Nouvelle participation à la guerre

La bannière du bataillon (voir plus loin) témoigne des efforts du bataillon pendant le reste de la guerre.

Déjà trois mois après le fatidique 1er juillet, le bataillon est à nouveau sous le feu. Le 12 octobre 1916, la 88e brigade est au commandement opérationnel de la 12e division (Est) qui participe à l'attaque contre les hauteurs de Transloy. Le 1st Newfoundland Regiment capture ici deux tranchées allemandes appelées Hilt Trench et Grease Trench (au nord de la ville de Gueudecourt). L'ennemi subit de lourdes pertes et cela est décrit comme la revanche du bataillon pour les pertes du 1er juillet 1916.



12e division (Est).
Carte n° 76
dans la série de cartes à cigarettes Player's Army, Corps and Divisional Signs 1914-1918, Série 2.

Le texte au dos de la carte se lit comme suit :

L'"As de Pique" du 12 était un signe bien connu, mais n'a pas d'histoire particulière attachée à son origine. Il était composé de recrues de la nouvelle armée et son infanterie se composait des 35e, 36e et 37e brigades. En juin 1915, il rejoint le BEF sur le front occidental. Parmi ses principales actions figurent - Loos 1915, Somme 1916 (Albert, Pozières Ridge, Transloy Ridges), Arras et Cambrai 1917, Somme 1918, Hindenburg Line 1918, et il a participé à la Grande Avancée en 1918.

Il lui est revenu une distinction inhabituelle et mélancolique, pour l'un de ses commandants - le major-général FDV Wing, CB, CMG - a été tué au combat à Loos le 2 octobre 1915 . En 1917, le bataillon est également impliqué dans un certain nombre de batailles féroces et maintient sa réputation d'unité impitoyable. 500 hommes sont ajoutés en juin-juillet 1917, mais les chiffres des pertes sont encore élevés. Après la bataille de Cambrai en novembre-décembre 1917, les effectifs sont tombés à 250 hommes.

Par 1er janvier 1918 [10](#)) le bataillon reçoit la distinction qu'il peut se qualifier de Royal. La distinction est accordée en partie en reconnaissance de l'effort et en partie en considération de la poursuite du recrutement à Terre-Neuve. Seulement deux fois auparavant - en 1695 et 1885 - il a surpassé un bataillon anglais qu'il s'était tant distingué lors d'une guerre (Source 2).

Le lieutenant-colonel JS Woodruffe, du Royal Sussex Regiment, prend le commandement du bataillon.

Lors de la réorganisation des divisions d'infanterie anglaises (où chaque brigade passe de 4 à 3 bataillons) en mars-avril 1918, la 29th Division doit dire adieu à la 1 passe directement sous st Bataillon, Royal Newfoundland Regiment, qui maintenant le commandement du High Command. Le commandant de la 29e division, le général de division DE Cayley (l'ancien commandant de la 88e brigade) fait l'éloge du bataillon.



Quartier général, BEF
Carte n° 65 dans la série de cartes à cigarettes Player's Army, Corps and Divisional Signs 1914-1918, Series 2.
Le texte au dos de la carte se lit comme suit :

Le signe du quartier général du corps expéditionnaire britannique en France et en Flandre a été copié du brassard porté par l'état-major qui le compose. Le 14 août 1914, le GHQ était à Boulogne, le commandant étant Sir John French. En 1914, sa localité fut changée quatorze fois, pour finalement s'installer à Saint Omer jusqu'à fin mars 1916. De là, il effectue son dernier déménagement à Montreuil,

à Saint Omer jusqu'à fin mars 1916. De là, il effectue son dernier déménagement à Montreuil,

où il resta jusqu'à la fin de la guerre.

En décembre 1915, Sir Douglas Haig relève Sir John French du commandement.

Du 29 avril au 13 septembre 1918, le bataillon appartient aux unités (GHQ Troops) qui sont sous le commandement direct du Haut Commandement britannique en France, sous lesquelles le bataillon fonctionne comme bataillon de garde au Quartier Général. Dans le même temps, de nouveaux effectifs sont ajoutés et début septembre 1918, il est à nouveau au complet - env. 1 000 hommes.



9^e Division (écossaise).
carte n° 26

dans la série de cartes à
cigarettes Player's Army, Corps
and Divisional Signs 1914-1918,
Série 1.

Le bataillon est ensuite transféré à la 28th Brigade, 9th (Scottish) Division, avec laquelle il combat pour le reste de la guerre.

Le texte au dos de la carte se lit comme suit :

La Division, comme on pouvait s'y attendre, portait un petit chardon d'argent, placé sur un cercle de tissu bleu, juste en dessous des épaules.

Le 9e a été formé peu après le déclenchement de la guerre, les hommes appartenant au "First Hundred Thousand".
Passage en France en mai 1915, parmi leurs actions : Loos 1915, Trones Wood, Somme, Longueval, et Delville Wood
1916, Arras 1916-1917, Passchendaele and the Crossing of the Lys 1918.

La division passa en Allemagne occupée après l'armistice et cessa d'exister en mars 1919.

Onglets



Drapeau régimentaire du 1st Newfoundland Regiment.
De Source 9.

Le 1st Newfoundland Regiment portait, selon la tradition anglaise, 2 bannières.

Couleur du roi

Le 1er octobre 1914, trois jours avant le départ du premier contingent pour l'Angleterre, lors d'un défilé à Pleasantville, Terre-Neuve, le régiment reçut, grâce à un don privé, une bannière Union Jack. Selon la tradition du drapeau anglais, cela correspond au drapeau du régent (King's Colour).

Couleur régimentaire

Lors d'un défilé le 10 juin 1915 à Stobs Camp, en Écosse, le régiment reçut une couleur régimentaire, également fournie par des fonds privés.

Au retour du régiment à Terre-Neuve le 1er juin 1919, les bannières ont été transférées à la résidence du gouverneur pour y être conservées, où elles sont restées jusqu'au 21 octobre 2004.

Les ongles étaient à ce moment-là si altérés que d'importants travaux de restauration étaient nécessaires. Comme les bannières étaient officiellement confiées à la garde du gouverneur, mais pas à sa propriété, il jugea plus approprié de rendre officiellement les bannières au régiment. Les bannières ont été transférées via le régiment au Musée national de Terre-Neuve pour un stockage ultérieur et une éventuelle exposition. Une copie des drapeaux a été produite, qui - montée sur les mâts d'origine - se dresse dans la résidence officielle du gouverneur.

La source 9, qui est le discours du gouverneur à l'occasion du retour, peut être recommandée comme un aperçu passionnant de l'histoire des drapeaux et toujours d'une grande importance symbolique en tant que mémoire des nombreux morts pendant la Première Guerre mondiale.



La bannière régimentaire est présentée au 1st Newfoundland Regiment lors d'un défilé le 10 juin 1915.
De Source 2.



Départ après la présentation du drapeau le 10 juin 1915. Les deux drapeaux régimentaires sont visibles ici.
De Source 2.

Onglet ruban [11](#)

GALLIPOLI ; 1915-16 ; Égypte, 1915-16 ; YPRES, 1917, '18; LANGEMARCK, 1917 ; France et Flandre, 1916-18 ; POELCHAPPELLE ; ALBERT (BEAUMONT HAMEL) [12](#), 1916 ; CAMBRAT, 1917; Somme, 1916; LUMIÈRE; LE TRANSLOY; BAILLEUL; Arras, 1917; Kemel ; Scarpe, 1917; COURTRAI.

(Des bandes d'onglets en majuscules sont utilisées sur les ongles.)

Croix de Victoria



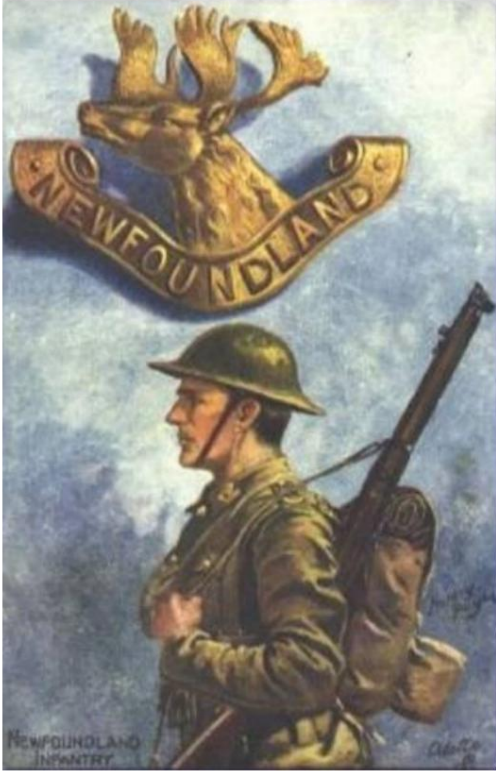
Thomas Rickett, 1er
Royal Newfoundland Regiment.
De la [Victoria Cross Reference](#), où
l'histoire complète peut être lue.

Le soldat (plus tard sergent) Thomas Rickett a reçu la Croix de Victoria pour ses actions le 14 octobre 1918 à Ledeghem en Belgique.

Grâce à son courage, sa prévenance et ses actions désintéressées, nous avons réussi à capturer 5 canons de campagne et 4 mitrailleuses et à faire 8 prisonniers.

Une liste des ordres et des médailles décernés aux soldats du 1st Newfoundland Regiment apparaît sur le site Web [La connexion Terre-Neuve](#).

Uniformes



Infanterie de Terre-Neuve, ca. 1918.
Dessiné par Harry Payne.

Mis à part les emballages bleus d'origine et l'insigne du régiment, je ne suis pas au courant que le régiment ait été équipé différemment des autres unités d'infanterie anglaises.

Comme vous ne pouvez voir ici que le haut du corps du soldat, il convient de préciser pour mémoire que les écharpes bleu foncé ont cessé d'être utilisées pendant l'entraînement et les nouveaux vêtements du bataillon en Angleterre.

Carte postale contemporaine de la série "Les insignes coloniaux et leurs porteurs", n° 3160, éditée par Raphael Tuck & Sons "Oilette".

Le rendu n'est peut-être pas le meilleur, mais provient d'une carte postale qui était en vente sur eBay. Malheureusement, je n'ai pas eu la chance de mettre la main sur la carte, donc pour l'instant c'est la meilleure solution possible.

La série 3160 comprend les cartes suivantes, toutes avec des insignes de corps/régiment et une figurine en uniforme kaki :

- Infanterie australienne -
- Cavalerie canadienne -
- [Infanterie canadienne](#) -
- Infanterie néo-zélandaise -
- Infanterie terre-neuvienne -
- Infanterie sud-africaine.

Histoire récente



Insigne régimentaire de

Insigne régimentaire du
Royal Newfoundland Regiment, 1953.
De Source 2.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le personnel de Terre-Neuve a été inclus dans la Royal Artillery, où en Angleterre les éléments suivants ont été établis :

- 57e régiment lourd (Terre-Neuve). En novembre 1941, la division est transformée en 166th (Newfoundland) Field Regiment, qui sert en Afrique du Nord, en Italie et en Europe du Nord-Ouest. (Équipé d'un canon/obusier de 25 pdr.) 59th
- (Newfoundland) Heavy Regiment. Le département sert d'abord en Angleterre; après l'invasion de l'Europe du Nord-Ouest. (Équipé d'obusiers de 7,2" et d'un canon de 155 mm.)

Les informations proviennent des sources 10 et 11.

En 1949, un nouveau Royal Newfoundland Regiment est créé au sein des Forces de réserve canadiennes (Milice).

Le nouveau régiment perpétue les traditions, y compris les banderoles, du Royal Newfoundland Regiment, qui a combattu pendant la Première Guerre mondiale.

Fermeture

Internet contient de nombreuses descriptions de la bataille de la Somme, par ex. basée sur la visite des champs de bataille, des nombreux mémoriaux (dont le Newfoundland (Memorial) Park, situé à Beaumont Hamel) et des cimetières.

De nombreuses pages sont assez descriptives, d'autres le sont moins. Le point commun à la plupart, cependant, est que personne n'est épargné par les événements, même ici près de 90 ans plus tard.

Cela m'a également fait une profonde impression de reconstituer cette histoire, une histoire qui s'est en fait produite lorsque je cherchais des informations de fond sur une carte postale que j'espérais acquérir. En de précédentes occasions, j'ai lu des articles sur les 1st Newfoundland Regiments, mais à part les chiffres colossaux des pertes, je ne m'étais pas attaché aux récits de cette petite partie de la bataille de la Somme, qui contient tant de récits horribles.

Le 1er juillet 1916, le lieutenant-colonel Hadow nota ce qui suit dans son propre journal : "Le régiment a été presque anéanti."
Source 3 Le lieutenant-colonel prend cette brève remarque au sérieux et s'attend peut-être à ce qu'il ait discuté plus en détail des impressions de la journée. Bien qu'il puisse être intéressant de savoir quelle impression cela a fait de perdre ainsi la majeure partie de son bataillon, je peux facilement imaginer que cela a dû être trop terrible pour être couché sur le papier.

Je ne prétends pas que mon histoire est la vérité définitive sur l'action du 1st Newfoundland Regiment à Beaumont Hamel le 1er juin 1916. Au fur et à mesure que j'approfondissais le sujet, de nombreux détails sont apparus et je les ai réunis au mieux de mes capacités. Dans cette image d'un régiment qui n'a pas baissé les bras, même face aux défis les plus difficiles, et dont les efforts durant la Première Guerre mondiale méritent assurément le respect.

Sources

1. The First Five Hundred - Royal Newfoundland Regiment in Gallipoli and on the Western Front during the Great War (1914-1918) par Richard Cramm, CF Williams & Son, Albany, New York, 1922. Le livre est disponible sur le [Newfoundland's Grand Site Internet des banques.](#)
2. Terre-Neuve et la Grande Guerre, du [projet du site Web du patrimoine de Terre-Neuve-et-Labrador.](#)
3. Les Blue Puttees, du [Patrimoine militaire canadien.](#)
4. La Somme - Le récit au jour le jour par Chris McCarthy, Arms & Armor Press, Londres 1993, ISBN 1-85409-206-5.
5. Le premier jour de la Somme par Martin Middlebrook, Penguin Books, Classic Military History, Londres 2001, ISBN 0-141-39071-9.
6. Journal de guerre - 1st Newfoundland Regiment (extrait). Trouvé entre autres dans [The World War One Document Archive](#) ainsi que sur le site Web [First World War](#). Les deux éditions contiennent des transcriptions des documents pertinents et peuvent être utilement lues dans leur contexte car il existe de légères variations dans la quantité de détails inclus.
7. Royal Newfoundland Regiment, des [Forces terrestres de Grande-Bretagne, de l'Empire et du Commonwealth.](#)
8. Introduction aux documents privés de Robert H. Tait, Université de Terre-Neuve. Voir le [site Web de l'Université de Terre-Neuve.](#)
9. Discours du colonel honoraire du Royal Newfoundland Regiment le 21 octobre 2004 concernant retour des bannières au régiment. Consultez le [site Web du lieutenant-gouverneur de Terre-Neuve-et-Labrador.](#)
10. Battery Flashes of WW II: A thumb-nail sketch of Canadian Artillery Batteries during the 1939- 1945 conflict par DW Falconer, publication privée, Victoria/Colombie-Britannique, 1918, ISBN 0-9691865-0-9.
11. [Régiments d'artillerie de campagne de l'artillerie coloniale pendant la Seconde Guerre mondiale](#) ainsi que le [166e \(Terre-Neuve\) de campagne Regiment et 59th \(Terre-Neuve\) Heavy Regiment.](#)
12. Spring Offensive 1918 - VCs of The First World War par Gerald Gliddon, Budding Books, Stroud/Gloucestershire 1997, ISBN 0-7509-1107-7.
13. Somme : Beaumont Hamel - Newfoundland Park par Nigel Cave, série Battleground Europe, Leo Cooper, Barnsley/South Yorkshire, 1997, ISBN 0-85052-398-2.

Post-scriptum - Sur les formations d'attaque de l'infanterie anglaise à la Somme, 1er juillet 1916

La formation d'attaque était le bataillon formé en lignes (vagues) avançant en marche paire. Dans l'exemple suivant, le bataillon occupe env. 360 x 810 mètres et il faut 9 minutes au bataillon pour passer un point donné. La distance entre chaque homme dans la vague est d'env. 4 m, et entre chaque vague env. 100 m.

Il y avait de nombreuses variantes dans l'alignement et il appartenait à chaque division de choisir la formation qu'elle jugeait appropriée en fonction de la tâche à accomplir. La formation d'attaque a été répétée avant la bataille.

répété avant la bataille.

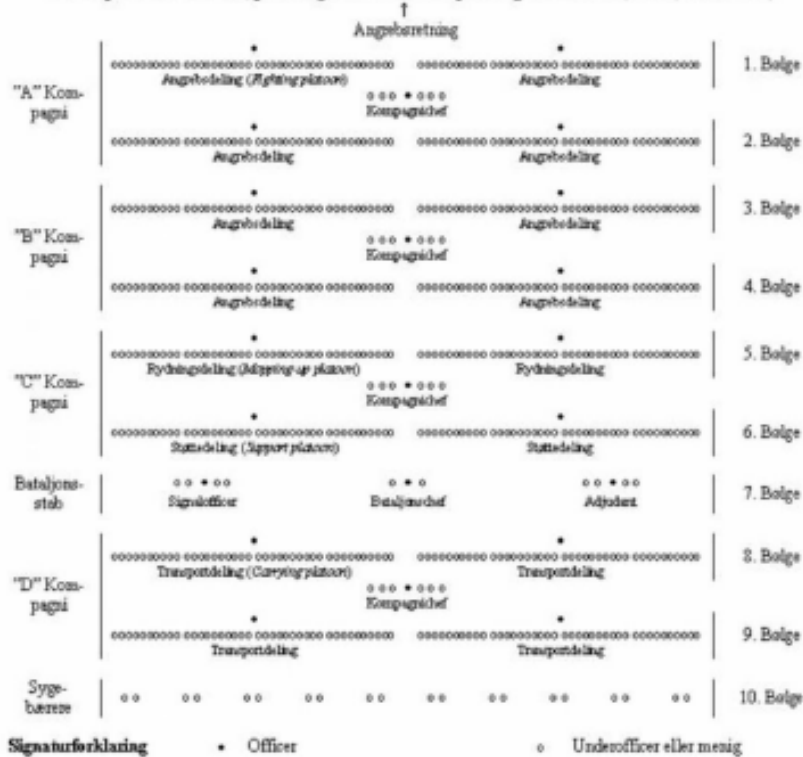
Les soldats des pelotons d'assaut, de déblaiement et de soutien emportent, en plus de leur équipement personnel, un fusil à baïonnette, 220 cartouches, deux grenades à main (approvisionnement des grenadiers à main du bataillon) et deux sacs de sable vides.

De plus, des bèches et des pelles (outils longs), des ciseaux à barbelés et des fusées de signalisation (fusées éclairantes) ont été distribués aux soldats.

Les soldats des unités de transport portaient, entre autres, passerelles (à utiliser lors de la traversée d'une tranchée) ainsi que des rouleaux de fil de fer barbelé et des chevrons (à utiliser lors de l'établissement d'une clôture de fil de fer barbelé). De plus, par ex. des approvisionnements en eau supplémentaires, des pigeons voyageurs et des drapeaux de signalisation (pour marquer l'emplacement de l'unité) sont apportés.

De lourdes pertes parmi les commandants de bataillon en 1915 signifiaient que le règlement stipulait désormais qu'il ne devait avancer que lorsque le premier objectif était atteint.

Eksempel fra 21^a Division, på en engelsk infanteribataljen i angrebsformation, 1916 (Efter Kilde 5.)



Le journal de guerre du 1st Newfoundland Regiment (Source 6) indique la formation du bataillon comme suit :

"Le régiment s'est déplacé en formation préalablement arrangée, c'est-à-dire les compagnies A et B (A à gauche) en 1ère ligne, en lignes de pelotons en file ou en file indienne à 40 pas (13) d'intervalle et 25 pas entre les sections - suivi par C et D Coy (C à gauche) en formation similaire à 100 mètres de distance. La C Coy avait été spécialement désignée comme compagnie de consolidation et transportait donc du matériel supplémentaire.

Par Finsted

Remarques:

10) Liste des honneurs du Nouvel An, 31 décembre 1917 : Le titre de ROYAL a été conféré au Newfoundland Regiment par Sa Majesté le roi George. Tiré [des archives des racines de Terre-Neuve](#).

11) Extrait [du Royal Newfoundland Regiment](#) (page d'accueil non officielle de l'Armée canadienne) et [Perpétuation des unités du Corps expéditionnaire canadien \(CEC\), 1914-1919](#).

12) À l'origine, la bannière Albert a été décernée sans l'ajout de Beaumont Hamel, mais en reconnaissance des efforts des Terre-Neuviens et de l'importance des pertes graves pour le peuple de Terre-Neuve, le ministère de la Guerre à Londres a par la suite autorisé le régiment à porter le Beaumont Hamel en complément. (Source 3.)

13) Un pas (allure) compte pour 76,2 cm de long. A partir [de Combien ? Dictionnaire des unités de mesure](#).